

Société d'Agriculture du Comté de Berthier,

A une assemblée publique des membres de la société d'Agriculture du Comté de Berthier, tenue à Berthier, mercredi, le quatorzième jour du mois de Décembre courant, les MM. dont les noms suivent ont été élus pour former le Bureau de Direction de la dite société pour l'année prochaine, 1871, savoir :

E. O. Cuthbert, Ecuier, Président.
Frs. Xavier Désy, fils, vice-Président.

B. E. Pelland, Ecuier, Sect. Trésorier, et messieurs Louis Pelland, Atchez Mousseau, fils de Ls, Rémi Désy, Henri Courchaine, François Lavallée, Prosper Allard, fils, Joseph Tarte, Edouard Mousseau, Directeurs

Société d'Agriculture du Comté de Terrebonne.

L'assemblée des membres de la Société d'agriculture du comté de Terrebonne a eu lieu, au village St. Thérèse de Blainville, jeudi, le 22 Décembre courant.

La respectabilité, l'intelligence et les connaissances, comme agriculteurs, de ceux qui y assistaient, surpassaient amplement à leur nombre.

Les procédés et comptes de l'année, furent détaillés, expliqués par le Secrétaire Trésorier d'une manière des plus satisfaisantes. Toute dépenses payées, il reste à la société plus que \$400.

L. R. Masson, Ecr., M. P., comme président, parla longuement avec connaissance et éloquence des fermes les mieux tenues, et leurs améliorations, les moyens à adopter par le cultivateur pour mettre à profit sa terre ; il appuya principalement sur l'amélioration du bétail, la culture des légumes dans le double but de l'amélioration et de donner du profit, et des machines propres à diminuer la main d'œuvre, et naturellement du *grubber* et de la charrue double, sortis de la boutique de Mr. Moody, de Terrebonne. Ses paroles furent bien approuvées, et ce Monsieur reçut les plus chaleureux remerciements et approbations de l'assemblée pour son dévouement et son zèle pour la société.

MM. Cadais de Terrebonne, et Payement, de St. Thérèse, parlèrent aussi avec succès du profit et de l'avantage qu'eux et leurs voisins avaient eu en adoptant et pratiquant ce que M. le président venait de recommander.

M. Léon Limoges, secondé par M. Hubert Sanche propose pour :

Président : L. R. Masson, Ec.
Vice Président : Ant. Payement ;
Secrétaire : A. Séguin ;
Directeurs :

St. Jérôme :

Ste. Anne :

St. Janvier :

Terrebonne :

Felix Forget ;

Frs. Cadais

J. Moody ;

Ovide Limoges ;

John Hamilton,

Frs Dion,

M. Lanergan.

St. Thérèse :

Société d'agriculture du comté de Chateauguay.

A une assemblée générale des membres de la susdite société, tenue à Ste. Martine, le 15 décembre courant, furent nommés les officiers et directeurs suivants.

L'Hon. Ls. Renaud, Président ; Joseph Newland, Vice Président ; E. S. Magnuter, écr., Sec. Trés., (ré-élu) ; James Easdon, William Keese (ré-élu) Hyacinthe Vallée, Frs. Plante ; A. A. LePailleur, Ecr., Antoine Hébert, fils, et Siffroy Marcile, Directeurs.

La susdite société le 21 janvier 1867 se trouvait en dette de \$1264 et rien en main, depuis, elle a payé \$7368.40 et a maintenant en main \$636.40 et un étalon Percheron de couleur noire, pour lequel elle refuse \$2,000, signe de Progrès.

ART VETERINAIRE.

Catharre ou Rhume de cerveau.

Cette maladie n'est autre chose qu'une inflammation de la membrane muqueuse qui tapisse les fosses nasales et les cavités de la tête. Lorsque cette inflammation est négligée, elle s'étend aux poumons, et occasionne quelquefois une toux chronique.

Dans le catharre simple, la membrane muqueuse est rouge et sécrète un fluide aqueux, qui au bout de quelques jours devient jaune par le mélange de matière (pus) il y a ébrouement, (ronflement) toux, mal de gorge, quelquefois il y a de la fièvre, d'autres fois il n'y en a pas.

Il y a des causes prédisposantes et des causes excitantes. Les causes les plus communes sont les variations de la température, le défaut de ventilation, les transitions du chaud, du froid, les saisons froides et humides, &c.

Traitement.

Dans tous les cas de maladie des organes de la respiration, il faut absolument, de l'air pur en abondance ; donnez à l'animal tout le confort pos-

sible. Enveloppez-lui le corps et les jambes et s'il y a besoin, donnez un léger purgatif comme par exemple deux drachmes d'aloès en solution, mêlés à un demi-drachme de gingembre, faites transpirer la tête, et donnez une nourriture laxative, c'est-à-dire, qui tienne les intestins ouverts : pendant quelques jours ; vous lui ferez prendre une fois par jour une demi-once de nitre (salpêtre) dissous dans un seau d'eau. S'il y a mal de gorge ou que la toux soit fatigante, vous ferez bien d'appliquer une mouche de moutarde.

UN MÉDECIN.

ARBORICULTURE.

Racines des arbres.

Le plus généralement, on ne paraît pas apprécier l'importance que des racines saines et non mutilées ont pour la croissance vigoureuse d'un arbre. L'attention de ceux qui plantent se porte principalement sur les branches. En plantant un arbre on se soucie guère de retrancher une branche, mais on n'y regarde pas de si près lorsqu'il s'agit des racines. Ils ont l'air à dire "donnez-nous une belle tête, nous cacherons les racines dans la terre, et elles s'arrangeront comme elles le pourront." On ne fait pas assez attention non plus, au sol où l'on doit planter ; qu'il soit glaiseux, humide ou rocailleux, cela ne fait rien, tout ce que nous voulons c'est une jolie tête, et lorsque l'arbre sera planté, on mettra du gazon tout à l'entour, et tout ira bel et bien ! On perd, par ce traitement, presque toutes ses plantations.

C'est un fait reconnu, et qui est sans exception, que les racines d'un arbre bien établi, s'étendent en tous sens aussi loin que l'arbre est grand ; et cependant, en déplantant un arbre de six à dix pieds de hauteur on enfonce sa bêche à douze ou dix-huit pouces du tronc de l'arbre, on coupe à cette distance un cercle autour de l'arbre, puis on l'arrache, avec la pensée qu'on a enlevé toutes les racines. Presque tous les arbres que nous recevons des pépinières ont été déplantés de cette manière, aussi le plus souvent ils ne reprennent pas ; et on se trompe grandement en les traitant ainsi. Des arbres plantés depuis quelques années enverront des racines à six ou sept pieds. Ces faits nous donnent plusieurs leçons importantes. Lorsque l'on plante un arbre, on doit prendre le plus grand soin de déterrer toutes les racines.

Si vous voulez enlever un arbre de six pieds de hauteur, plongez la bêche à quatre pieds du tronc, et lorsque vous rencontrerez des racines, suivez-les aussi loin qu'elles s'étendent. Il